

Inégalités de la mortalité infantile en Algérie depuis la fin du 20^{ième} siècle

Boulfekhar Nacer* & Bedrouni Mohammed*

Problématique

La mortalité infantile en Algérie a connu une baisse sensible durant la période qui s'étale de la fin du siècle passé jusqu'à nos jours. Le taux enregistré au début est divisé en deux à la fin de la période. En termes quantitatifs la mortalité infantile a été estimée à 43,7‰ en 1992 et à 21‰ en 2012. Ceci signifie que le pays a enregistré, en moyenne, une diminution équivalant à un point par an depuis la première date. Si cette évolution, modérée mais permanente, peut nous emmener à croire qu'on se rapproche, petit à petit, des niveaux de mortalité enregistrés dans les pays développés il serait pertinent de savoir si la baisse enregistrée concerne équitablement toute les catégories sociales.

Partant d'un simple exercice de comparaison entre 5 catégories sociales distribuées selon un indice composite, chacune englobant près de 20% des femmes enquêtées, on a remarqué que la mortalité infantile, en 1992, des plus lotis n'est que de 93% de ceux des plus démunis, et que cette proportion n'est que de 56% en 2012. Ces remarques préliminaires nous emmènent à poser la question concernant les inégalités des chances de survie des nouveau-nés selon leurs appartenances sociales. Cette question est plus pertinente à l'heure actuelle où le fossé entre les plus démunis et les plus lotis se creuse d'avantage et où la compression de la mortalité infantile, de par le niveau atteint, devienne très ardue.

Dans une telle situation il est important d'abord d'évaluer les inégalités existantes au sein de la population et ensuite de mettre en lumière les caractéristiques des catégories les plus démunies afin de les prendre en charge.

Méthode et données

Pour mener cette étude nous allons utiliser la méthode statistique appelée « Analyse en Composantes Principales » pour extraire les catégories sociales qui serviront aux comparaisons nécessaires de l'étude. Ces comparaisons portent aussi bien sur les niveaux de mortalité infantile (néonatale et post-néonatale) des catégories sociales ressorties que sur les caractéristiques socioéconomiques de ces dernières afin de les cibler.

* Université de Blida 2- Algérie

Une partie de ce travail a été déjà réalisée sur les données de deux enquêtes démographique réalisées en 1992 (Enquête Algérienne sur la Santé de la Mère et de l'Enfant – PAPCHILD) et en 2002 (Enquête Algérienne sur la Santé de la Famille – PAPFAM), l'autre partie concernera les nouvelles données de l'Enquête par Grappes à Indicateurs Multiples (MICS) 2012-2013.

Résultats attendus

Notre étude est appelée à mettre en lumière l'existence des inégalités quant aux chances de survie des nouveau-nés qui ne sont intolérables dans le monde d'aujourd'hui. Il sera question de montrer que les taux de mortalité infantile mentionnés dans le tableau ci-après, malgré leur baisse incontestable d'une enquête à l'autre, sont, beaucoup plus, la résultante des catégories sociales qui sont à la traîne et qu'il faut cibler et les prendre en charge.

Tableau 1 : taux de mortalité infantile, néonatale et post-néonatale selon le sexe.

	EASME 1992			PAPFAM 2002			MICS4 2012		
	Mas	Fém.	Ensemble	Mas	Fém	Ensemble	Mas	Fém	Ensemble
Mortalité infantile	50.8	36.7	43.7	33.7	28.6	31.2	17,1	14,2	21,4
Mortalité néonatale	25.9	18.4	22.1	23.5	17.4	20.5	5,9	5,5	15,7
Mortalité post-néonatale	24.9	18.3	21.6	10.2	11.2	10.7	23,0	19,7	5,7